Dr. Dörnath en conversation – Uncut
Dr. Forastieri sur le Xoloitzcuintle

Ville de Mexiko

Mercredi 10. septembre 2026

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Bonjour, Dr. Ricardo Forastieri. Pourriez-vous expliquer brièvement au public allemand : qui êtes-vous ?

Dr. Ricardo Forastieri :
Je suis un amoureux des animaux depuis ma naissance et je suis une personne profondément engagée dans l'élevage du Xoloitzcuintle. Je suis le directeur technique de Criadero Caliente. Et le Criadero Caliente est responsable de la promotion du Xoloitzcuintle à l'échelle mondiale depuis plus de 30 ans. Tous les élevages les plus importants du monde, en Russie, en Argentine, aux États-Unis et dans tous les pays du monde, ont à l'origine commencé avec notre sang, et nous sommes très fiers d'avoir réussi à faire en sorte que cette race nationale — qui était inconnue au Mexique il y a 30 ou 40 ans — soit aujourd'hui une race qui, sans être populaire au sens courant, est connue de tout le monde.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Merci beaucoup. Pourriez-vous nous expliquer ces festivités autour du Xoloitzcuintle et quels préparatifs ont été nécessaires pour les mener à bien ?

Dr. Ricardo Forastieri :
Eh bien, la festivité a commencé il y a déjà de nombreuses années. Enfin, les préparatifs ont plutôt commencé il y a déjà de nombreuses années. Nous avons initié cette activité dès 2013. Et c'est en 2014 que nous avons obtenu pour la première fois un rendez-vous avec l'INAH. L'INAH est l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du pays, et cet institut national du pays est chargé de déclarer les questions de patrimoine culturel auprès de l'UNESCO et de l'ONU. Ce sont eux qui ont été chargés, par exemple, de déclarer la cuisine mexicaine patrimoine culturel mexicain ; d'ailleurs, la personne qui a fait cette déclaration a été mon guide dans ce processus. À ce moment-là, nous n'avons pas pu déclarer le Xoloitzcuintle patrimoine culturel parce que l'UNESCO ne déclare que des questions immatérielles, c'est-à-dire : des bâtiments, des questions historiques, des activités culturelles qui représentent un pays. C'est pourquoi nous nous sommes attelés à restructurer tout ce processus, et les festivités du Jour des Morts, qui sont une tradition nationale très importante, ont finalement été déclarées patrimoine culturel universel. Cependant, bien que la festivité ait été déclarée, le Xoloitzcuintle n'y était pas intégré. Et dans notre cosmogonie, dans notre histoire, dans nos traditions, le Xoloitzcuintle est celui qui est chargé de nous faire traverser le

Mictlán. Et le Mictlán est l'endroit où cet univers se divise en neuf étapes jusqu'à atteindre le paradis. Pour notre culture, la mort n'était pas la fin de la vie, c'était le but de la vie. Nous venons dans la vie pour apprendre afin de partir en mourant avec des connaissances. Et donc ce processus qui se déroule, et qui est très beau dans le Mictlán, nous amène à nous dépouiller littéralement de tout ce qui est terrien pour arriver d'une manière spirituelle jusqu'au paradis. Et le Xolo, ou le Xolotl, ou le chien, est celui qui est chargé de nous guider pendant toutes ces neuf étapes pour ne pas nous perdre ; non seulement il nous fait traverser le fleuve de la mort, mais il vient, il nous mène jusqu'à la dernière étape et nous dit ce que nous devons faire. Il était donc très important de le prendre en compte comme cette partie historique, et nous avons dû justifier beaucoup de choses pour qu'il puisse faire partie de cette culture. Cette partie que nous avons obtenue aujourd'hui, la Journée nationale du Xoloitzcuintle, fait partie de cette restructuration que nous voulons faire maintenant pour que le chien devienne enfin un véritable patrimoine culturel mondial, universel et immatériel au titre de l'UNESCO. Donc, ceci n'est qu'une partie d'un processus ; bien sûr, pour le Mexique, c'est une fête, parce qu'on y dédie précisément le 27 octobre, qui est le jour où débutent les festivités du Jour des Morts dans notre pays et où l'on célèbre les animaux morts. Il a donc été décidé que ce jour était le bon, car c'est historiquement à ce moment-là que commence tout ce pèlerinage vers le Mictlán.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
La prochaine question — vous y avez déjà répondu un tout petit peu, mais je vais la poser : Expliquez-nous, s'il vous plaît, la signification culturelle, historique et l'identité que le Xoloitzcuintle représente pour les Mexicains.

Dr. Ricardo Forastieri :
Eh bien, comme je viens de vous le dire, techniquement, il est le garant — et il l'était également dans notre culture avant l'arrivée des Européens dans notre pays ou notre région, à l'époque nous n'avions pas de pays, nous étions une région —, avant l'arrivée des Européens, nous, toutes les familles, avions notre propre Xoloitzcuintle pour être celui qui était chargé de les guider vers ce Mictlán. Et chacune des personnes qui vivaient dans notre pays était enterrée, du moins dans cette zone centrale du pays, toujours dans un vase ; enfin, on enterrait la personne dans la terre, mais on plaçait les restes de ce chien dans un vase, car il était celui qui devait nous faire traverser. Ainsi, à notre mort, notre chien s'en allait avec nous. Pour que vous ayez le contexte bien en tête, je garde personnellement dans un très beau vase en terre cuite, très ancien également, les cendres de mon Xoloitzcuintle, parce que le jour où je mourrai, je veux qu'on m'enterre avec lui.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Je comprends, je comprends cela. Combien y a-t-il actuellement de Xoloitzcuintles au Mexique et combien y en a-t-il dans le monde entier ?

Dr. Ricardo Forastieri :
C'est une race très peu populaire à l'échelle mondiale ; cependant, au Mexique, il n'y a pas plus de 13 000 ou 14 000 Xoloitzcuintles, d'après ce que j'avais comme comptage — je vous donne une quantité approximative, car cela fait longtemps que je n'ai pas consulté ces chiffres précis. Mais d'après ce que je savais il y a 8 ans, le Mexique comptait à peine 11 000 exemplaires enregistrés. Je crois maintenant qu'il est probable que la Russie ou un autre pays européen ait plus d'exemplaires que le Mexique. Oui, c'est très probable, car la race n'est même pas populaire au Mexique. Au Mexique, ce sont nos croyances qui sont populaires, mais le chien en soi n'est pas un chien qui convainc tout le monde comme animal de compagnie ; le Xoloitzcuintle a une chose très intéressante : soit vous ne l'aimez pas, parce que vous ne le connaissez pas, parce qu'il est nu, parce qu'il est différent, soit vous l'adorez, parce que vous comprenez parfaitement la valeur unique que possède un chien, qui est totalement différente à tous égards de n'importe quel autre.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Et docteur Forastieri, de votre point de vue, quelle signification notre rencontre a-t-elle pour le sauvetage et la préservation du Xoloitzcuintle ?

Dr. Ricardo Forastieri :
Eh bien, pour commencer, je tiens à vous remercier tout particulièrement.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
C'est moi qui vous remercie.

Dr. Ricardo Forastieri :
Non, je tiens à vous remercier, parce que vous m'avez contacté il y a environ deux ans et demi pour me parler de ce grand problème qui se posait dans votre pays, et honnêtement, j'ai senti que vous étiez très sincère et très désespérée de voir que le manque d'informations correctes fait que les personnes qui essaient de faire du bien-être animal ne comprennent pas la valeur biologique, historique, culturelle et scientifique que possède un animal auquel des heures d'étude sont consacrées par des spécialistes de l'Université autonome nationale du Mexique ; il y a tout un département de spécialistes qui étudient les chiens nus mexicains. C'est une part culturelle extrêmement importante de notre pays, et l'ignorance considère qu'un chien sans poils est un chien défectueux. On ne tient pas compte du fait qu'il est le chien vivant le plus ancien qui existe, mais aussi le plus évolué de tous.
Nous avons perdu nos poils il y a de nombreuses années ; beaucoup, beaucoup, il y a des milliers, des millions d'années, et ce fut un processus évolutif. Il en va de même pour le Xoloitzcuintle ; le Xoloitzcuintle a également perdu ses poils dans le cadre d'un processus évolutif parce que — je ne sais pas si vous le saviez ou non, et cela s'adresse à tout votre public, et principalement aux gens qui ne comprennent pas la race — il y a plus de 2 000 ans, entre 2 000 et 4 000 ans, il y a eu une **période de chaleur extrême**. Cette chaleur extrême fait référence à une condition de chaleur

extrême qui était anormale sur notre planète.
Et ce changement climatique est reconnu — et quiconque sait utiliser l'intelligence artificielle peut vérifier cette donnée —, il est reconnu parce que le niveau de la mer était supérieur de plus de 2 mètres à ce qu'il est actuellement sur la planète. On sait donc que la température enregistrée sur la planète à cette époque atteignait des moyennes beaucoup plus élevées. Au moins entre 3 et 5 degrés de plus en moyenne que ce qui existe actuellement dans le monde. La région où ce phénomène se produit est une région de jungle de notre pays, au Mexique, où la moyenne annuelle d'humidité tourne actuellement entre 90 et 95 pour cent, avec une température moyenne de 34 à 38 degrés.
Maintenant, imaginez : avec cette température et cette humidité, il y a 2 500 ans, 5 degrés de plus, un chien avec des poils se serait trouvé en permanence à plus de quarante degrés. Sa fonction ou sa nature a été très intelligente : elle lui a permis de suer [de transpirer]. Et comme nous le savons tous, et des études le prouvent — nous avons ces études —, les chiens en général n'ont pas de glandes sudoripares sur tout le corps. Cependant, le Xoloitzcuintle possède ces glandes sudoripares sur toute sa peau. Cela lui permet donc, jusqu'à ce jour, de suer et d'évacuer la chaleur corporelle pour pouvoir maintenir une température normale.
Rappelons que les chiens ont une température corporelle de 38,5 degrés — 2 degrés de plus que nous ! 2 degrés de plus que nous ! Alors, avec 2 degrés de plus que nous, à 40 degrés, avec un pourcentage d'humidité de 100 %, il était tout à fait logique qu'une espèce intelligente prenne la décision biologique de se débarrasser de ce pelage pour se porter mieux. Il existe un gène qui est le FOX-I3, que toute la communauté scientifique connaît parfaitement ; et pourtant, lorsque ce FOX-I3 se manifeste, il se manifeste dans des études formelles sur des souris et ne leur permet pas de vivre au-delà de 3 mois après la naissance, car il comporte des mutations qui sont préjudiciables pour l'individu.
Ces mutations font qu'il naît certes sans poils, sans quelques dents, sans certaines arcades dentaires, mais le tissu tégumentaire ne se développe pas complètement, certains organes internes ne se développent pas complètement, et les petits animaux ou les individus qui naissent avec ce gène détecté meurent. Cependant, ce gène, loin de tuer le chien, le modifie et le transforme en un être vivant extrêmement efficace. Et la tristesse de cette ignorance, non seulement en Allemagne, mais dans tous les pays européens qui ont pris la décision de soutenir cette initiative législative, c'est qu'ils n'ont pas pris en compte cette information pour légiférer.
Le plus triste de tout ce que nous discutons, c'est que, par exemple, nous, le Mexique fait également partie de la Fédération cynologique internationale, et l'Allemagne fait partie de la Fédération cynologique internationale, et l'Autriche fait partie de la Fédération cynologique internationale. En 2027, l'exposition mondiale se tient en Autriche, et les Xoloitzcuintles ne pourront pas y participer en raison de cette ignorance, parce qu'on les juge comme

un chien qui ne l'est pas, comme un chien anormal. Toutes ces données ne sont pas prises en compte, et le pire de tout, c'est que le Mexique célèbre également en 2028 une exposition mondiale avec la FCI. Et par conséquent, bien que nous allions également faire partie de cette exposition mondiale, le Mexique ne fait rien auprès de la FCI, en tant que représentants et pays membre de la FCI, pour exiger que l'on fasse quelque chose au niveau mondial en tant qu'association mondiale d'enregistrement.
Tristement, on laisse tout cela aux éleveurs ; tristement, nous les éleveurs, nous les personnes indépendantes, ceux qui savent vraiment, ceux qui aiment vraiment la race, sommes ceux qui travaillons pour prouver au monde que le chien est le chien le plus fort, le plus sain, le plus robuste, le plus adapté à n'importe quelle condition climatique de la planète.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Je suis tout à fait d'accord : c'est un chien millénaire, et vous et moi en tant que vétérinaires savons que le Xoloitzcuintle est un chien sain, vital, robuste, et comme l'a dit la députée Ana Erika Santana González, c'est par ignorance qu'en Europe, en Allemagne et en Autriche, on traite cette très belle créature, ce chien unique, ce chien sacré, si grand... je n'ai pas de mots. Et je pense simplement : la chose ou l'animal que nous connaissons, nous le comprenons, nous pouvons l'aimer, et ce n'est que lorsque nous aimons quelque chose que nous pouvons le conserver et le préserver. C'est à cause de l'ignorance, et mon cœur hait de voir ce qui se passe là-bas, et les politiciens en Allemagne, les bureaucrates, les vétérinaires officiels ne veulent pas écouter les faits, ils ne veulent pas écouter. J'ai donc demandé une aide politique ici au Mexique, et diplomatique. Et il est également très important de toucher le cœur des gens. Et moi, en tant qu'Allemande, j'ai demandé pardon — ce n'est pas ma faute, mais je me sens très mal, parce que le Xoloitzcuintle est plus qu'un chien. Il fait partie de l'âme du Mexique, de sa culture, et ces chiens n'ont pas de tares, ils ne souffrent pas, ils vivent depuis des millénaires. Je ne comprends pas cela, et c'est pourquoi, pour conclure : quel message aimeriez-vous adresser directement aux politiciens et aux autorités en Allemagne concernant la protection et le bien-être animal du Xoloitzcuintle ?

Dr. Ricardo Forastieri :
J'espère que la traduction pourra être en allemand, la plus proche possible de ce que je vais vous dire, mais mon message est très clair : l'ignorance et les questions, les agendas politiques qui favorisent ces courants idéologiques absurdes, ne prennent pas en compte la législation — non seulement en Allemagne, mais de tous les pays en général — de manière sérieuse. Mais si la prenaient au sérieux, s'ils faisaient une analyse... Je vais vous dire quelque chose, et je n'ai rien contre, parce que je vous ai dit que chez moi, en plus des Xoloitzcuintles, j'ai des bergers allemands, à cause du sport que je pratique, parce que j'adore ça. Et j'ai des bergers allemands depuis 25 ans, et j'ai également élevé des Rottweilers, parce que j'aime aussi cette race. Je

suis un vrai passionné d'animaux, ce n'est pas l'un ou l'autre ; je crois en la vie, je crois en la biologie, je crois en les espèces en tant que partie de la nature qui m'entoure. Mais le message que je peux vous donner, c'est que le Xoloitzcuintle est le chien le plus ancien du monde, le plus moderne de tous, il est beaucoup plus sain que le berger allemand, infiniment plus sain que le berger allemand, infiniment plus sain que le Rottweiler, infiniment plus sain que le Boxer, infiniment plus sain que le dogue allemand, infiniment plus sain que la plupart des chiens allemands, et qu'aucune étude technique, scientifique, biologique, historique et anthropologique n'est véritablement prise en compte pour prendre cette décision.
Je crois que vos politiciens, vos médecins devraient s'informer, ils commettent une grave erreur en ségrégeant, littéralement en ségrégeant, la possibilité d'un être qu'ils ne connaissent pas et qu'ils jugent mal par ignorance. D'un autre côté, il importe également — et c'est aussi un message pour votre pays : il y a énormément de chiens nus dans le monde, mais ce ne sont pas tous des Xoloitzcuintles. L'élevage irresponsable a cherché à vendre des chiens, et non à élever des Xoloitzcuintles, et ce qui peut se manifester, c'est ce croisement d'un Xoloitzcuintle pur avec des chiens qui ne le sont pas, et alors des altérations qui ne sont correctes chez aucun être vivant peuvent effectivement apparaître.
Mais la réalité est que le chien en tant que tel, le Xoloitzcuintle pur, est l'un des chiens les plus sains, les plus forts et les plus robustes, comme vous le mentionnez, de toutes les races du monde.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Oui.

Dr. Ricardo Forastieri :
Je vous le dis, et c'est aussi un message : moi en particulier, dirigeant le Criadero Caliente, avec plus d'un millier de portées au cours de toutes ces années où nous avons élevé, nous n'avons pas eu un seul exemplaire atteint de dysplasie d'élevage ! Pas un seul ! Jamais !

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Ce sont des chiens sains, vitaux et robustes, et...

Dr. Ricardo Forastieri :
C'est exact.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Un grand merci, Dr. Forastieri.

Dr. Ricardo Forastieri :
À votre service.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Merci beaucoup pour cette interview et également pour m'avoir invitée.

Dr. Ricardo Forastieri :
Et j'aimerais que vous soyez notre ambassadrice, mais celle qui nous transmettra la voix des Mexicains dans votre pays. Espérons que cette visite — et croyez bien, honnêtement, excusez l'audace, mais c'était l'intention...

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
De tout mon cœur.

Dr. Ricardo Forastieri :
...que cette visite vous ait fourni suffisamment d'informations pour que vous puissiez y retourner avec plus d'armes, plus d'envie et plus d'énergie afin de réussir à sauver cette ségrégation ignorante d'un être vivant merveilleux que très peu de gens comprennent.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Je suis toujours à vos ordres.

Dr. Ricardo Forastieri :
Pareillement.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
C'est un grand honneur pour moi d'être l'ambassadrice du Xoloitzcuintle en Allemagne ou dans d'autres parties du monde, pour expliquer et pour ressentir à quel point le Xoloitzcuintle est un chien merveilleux. Et quand vous aurez besoin d'aide, je serai là.

Dr. Ricardo Forastieri :
Merci, tout de même.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Merci pour cette interview. Et pour conclure : Ensemble, nous aidons, conservons et protégeons le Xoloitzcuintle.

Dr. Ricardo Forastieri :
C'est exact.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Merci.

Dr. Ricardo Forastieri :
Merci à vous.

Dr. Kerstin Alexandra Dörnath :
Merci à vous.